

Laval théologique et philosophique



BONANSEA, Bernadino M., *God and Atheism*

Louis-Émile Blanchet

Volume 36, Number 3, 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/705817ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/705817ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Blanchet, L.-É. (1980). Review of [BONANSEA, Bernadino M., *God and Atheism*]. *Laval théologique et philosophique*, 36(3), 323–324.
<https://doi.org/10.7202/705817ar>

Notwithstanding this, the overall project seems to be conducted with great mastery by David Farrell Krell. The immense difficulties involved in translating both Nietzsche and Heidegger are imaginatively overcome; beside the indispensable glossary, the reader is kept well-informed of the translator's work — in particular, Krell has used Heidegger's original lecture manuscripts (from which he reproduces a facsimile page) as well as the German edition. Numerous notes refer us back to Heidegger's and Nietzsche's works. Finally, in a brief analysis, Krell draws out the structure and the main issues of the course, and usefully describes the development of Nietzschean studies in Germany in the early part of the century and the development through Heidegger's own works of this « confrontation with the Nietzsche matter », as he himself calls it.

Finally, the publishers should be congratulated for the layout of the book: although we are dealing here with what was originally oral communication, these analyses require and deserve the utmost rigour when going to print — in order, for instance, to avoid the drawbacks of the French edition where a totally uniform typographical layout results in constant effort to distinguish Heidegger's text from the long extracts he quotes from *The Will of Power*.

The publication of these four *Nietzsche* volumes will fill an important gap in philosophical literature in English; this first volume clearly indicates that the venture is being carried out with the skill it demands.

Philip KNEE

Bernadino M. BONANSEA, *God and Atheism*, Washington, D.C., The Catholic University of America Press, (24 × 16.5 cm), 1979, 378 pages.

Précédé d'une courte introduction, l'ouvrage se divise en trois parties principales dont la seconde est la plus élaborée. La première, consacrée à l'athéisme, est une revue et un exposé des formes d'athéisme les plus répandues et les plus connues: l'athéisme scientifique et l'athéisme marxiste qui s'y rattache étroitement, l'athéisme de Feuerbach, qualifié d'athéisme humaniste, joint à certaines interprétations naturalistes de la religion, l'athéisme moral de Nietzsche, le prophète de la « mort de Dieu », l'athéisme existentialiste de Sartre, l'athéisme émotionnel de Camus et de

tous ceux pour qui le mal est incompatible avec Dieu.

Pourquoi l'auteur commence-t-il par exposer ces diverses formes d'athéisme? Parce qu'il y a deux approches au problème de l'existence de Dieu: L'une, directe, présente les preuves destinées à démontrer l'existence de Dieu, la seconde, indirecte, montre la faiblesse des arguments des athées pour justifier leur négation.

La seconde partie, la plus développée, est tout entière consacrée aux preuves différentes de l'existence de Dieu: la preuve idéologique, la preuve ontologique, les cinq voies de saint Thomas, la preuve de Duns Scot, l'approche de Dieu chez Blondel. Elle se termine par une analyse de la nature, de la valeur et des limitations des preuves du théisme. Le chapitre II est tout entier consacré à l'argument dit « idéologique ». Plutôt rarement exposé, cet argument fait l'objet d'une assez longue analyse dans cet ouvrage. On peut se demander si certains lecteurs n'auraient pas souhaité une analyse plus poussée et plus éclairante des notions de « possible », de « nécessaire » et de leurs relations. L'argument ontologique a reçu une attention bien méritée; non seulement l'argument de saint Anselme lui-même a-t-il été soigneusement exposé, mais l'auteur a eu l'excellente idée d'ajouter les appréciations différentes que l'argument a reçues de la part d'auteurs de marque depuis sa formulation par saint Anselme. Le chapitre IV est consacré entièrement aux cinq voies de saint Thomas d'Aquin. L'exposé qu'on y trouve est une traduction — l'auteur nous en avertit — de la longue et excellente étude sur le sujet faite par Louis Charlier et parue sous le titre de *Les cinq voies de saint Thomas* dans l'ouvrage collectif consacré à *L'Existence de Dieu* de la collection des *Cahiers de l'actualité religieuse* (Tournai, Belgique, Casterman, Paris, 1963, pp. 181-227). La preuve de Duns Scot fait également l'objet d'une longue analyse. De l'aveu de l'auteur lui-même, l'argument de Scot est long et complexe. Beaucoup de lecteurs seront reconnaissants au P. Bonansea de leur avoir fourni l'occasion de faire connaissance avec cette preuve qui est moins souvent exposée que d'autres et qui mérite pourtant d'être connue. Suit un bref exposé de l'approche de Dieu chez Maurice Blondel. Et la section s'achève par une vue sommaire de certains courants athéistes et agnostiques contemporains.

La troisième partie traite du problème de l'éternité du monde principalement chez saint Bonaventure, mais aussi chez saint Thomas

d'Aquin. Celui-ci accepte la possibilité de la création « ab aeterno » alors que le Docteur séraphique la nie. Le dernier chapitre, bref, aborde le problème de la création et du commencement du monde en regard de la science expérimentale contemporaine. On peut se demander pourquoi l'auteur a tenu à inclure cette troisième partie dans son ouvrage. Les deux sujets abordés sont loin d'être dépourvus d'intérêt, mais ils débordent les cadres du sujet de l'ouvrage et ne lui sont pas essentiels.

Même si l'on peut chicaner l'auteur à propos de rares expressions qu'on souhaiterait plus précises et moins générales, il reste que cette ouvrage est des plus précieux pour quiconque désire une vue globale du problème de l'existence de Dieu et un exposé élaboré des preuves principales présentées au cours des siècles. En outre, l'auteur utilise une solide et abondante documentation. Le lecteur trouvera, à la fin de chaque chapitre, une bibliographie riche et précieuse.

Ls Émile BLANCHET

Gisèle SAINT-GERMAIN, **Psychothérapie et vie intellectuelle**. Expériences vécues. Un volume broché (14 × 19 cm), Coll. « Psychologie actuelle », Montréal, Éditions Fides, 1979, 164 pp.

La problématique ouverte par *Psychothérapie et vie spirituelle* s'énonce comme suit : dans le domaine de l'intervention, il y a un hiatus entre les approches des psychologues et celles des guides spirituels, au point où les unes comme les autres tentent d'expliquer concurremment la totalité du champ religieux, soit par la psychologie, soit par la théologie spirituelle, sans se rendre compte des connexions et des inter-relations entre ces deux domaines de l'expérience humaine. Forte de cette problématique, l'auteur mène une étude à la fois théorique et clinique visant à jeter un pont entre les découvertes des sciences psychologiques et les intuitions des grands maîtres spirituels pour ouvrir ainsi la voie à une « science clinique du psychisme religieux » (p. 11). C'est cela que l'auteur dénomme le « principe d'explication psycho-spirituel ».

Sur le plan théorique, l'auteur inscrit son ouvrage dans la lignée de la « psychologie du moi » à la suite de Zilboorg, Hartman, From, Erikson qui tentent, en matière de religion en particulier,

de redonner à la psychanalyse un accent personnaliste. La référence à Freud est réduite à la lecture de *Avenir d'une Illusion*, ouvrage qui situe l'expérience religieuse dans les « fonctions défensives du moi ». *Psychothérapie et Vie spirituelle* veut, à la différence de la psychanalyse freudienne, donner à la religion une fonction axiologique : « Le Rôle de la religion ne consiste pas seulement à fortifier l'individu contre l'envahissement de l'anxiété, du doute et du désespoir ; mais elle lui procure également une direction, un but qui lui permet à chaque étape de son devenir, de se relier significativement à la totalité de l'être » (p. 19). Psychologie et théologie se trouvent alors arrimées l'une à l'autre : l'inconscient freudien se dédouble dans un inconscient spirituel, lieu de l'illumination, de l'intuition et de l'inspiration ; les trois phases de l'évolution humaine d'Eric From se trouvent du même coup adjointes aux trois voies de la plus pure tradition spirituelle. Les considérations psychologiques voisinent avec les envolées les plus mystiques et les plus spirituelles.

Sur le plan méthodologique, l'auteur rend compte d'une expérimentation faite auprès de cinq religieuses pendant une période de trois ans où, par une direction « spirituelle en profondeur », se conjuguent psychothérapie de groupe et alimentation spirituelle. Elle tente de cerner les processus de l'évolution spirituelle à partir des effets de transformation qu'elle observe chez les sujets dans son expérimentation clinique. Les chapitres IV et V nous présentent les avancés majeurs : 1) Nécessité de connaître l'histoire personnelle, la situation familiale, les expériences traumatiques vécues par un sujet, pour comprendre sa spiritualité profonde, ses peurs devant Dieu, son angoisse à l'oraison, sa difficulté à recevoir les sacrements, sa façon particulière de prier. Tel est l'aspect psychologique de la vie spirituelle. 2) La libération des séquelles de situations traumatisantes de l'enfance entraîne des répercussions sur la vie religieuse qui se font sentir par la levée d'angoisses, de doutes et de peurs qui balisent la vie spirituelle d'un sujet. « La grâce est rendue inefficace par des blocages psychologiques » (p. 153). 3) Par ailleurs, « les forces surnaturelles semblent opérer une trouée dans le mur de résistances dressé par le conflit intérieur » et par là permet au sujet de « surmonter ses difficultés psychologiques et d'échapper à la névrose » (p. 71). 4) « La connaissance du lien profond entre la personnalité et la spiritualité fait perdre à cette dernière son caractère de surajouté, de plaqué, parfois même d'étranger et d'artificiel... Tout comme il peut y avoir refoulement, manque d'intégration de la spiritualité dans l'ensemble de